



Marmit' Créo n° 56

Décembre 2023

0,80 €

Notre belle rencontre avec l'auteure Joëlle Ecormier



Tous disons : « Non au harcèlement ! » (action Colibri)



"Zistoir Bali" avec Tibwa / Le Port : transports ferroviaires, maritimes, ville militante





Marmit' Créole n   56

Décembre 2023

0, 80€



3



6



8



12



14



16



17



22



24



26



27

Sommaire

- Le Port : Transports ferroviaires, maritimes, ville militante.....3
- « Zistoir Bali » à la Cité des Arts pour la semaine créole.....6
- Les trésors endémiques du sentier botanique de Bébour.....8
- Notre Cabinet des Monstruosities à la médiathèque François Mittérand....12
- Notre sortie acroroc à Saint-Pierre...14
- Découverte des métiers avec la classe 503 (2022/2023).....16
- Tous disons : « Non au harcèlement ! » (action colibri).....17
- Halloween au collège.....22
- Dia de muerto en México (fête des morts au Mexique).....24
- Notre belle rencontre avec l'auteure Joëlle Ecormier.....26
- Nirlo Bègue Maël champion de coupe de France de Muay Thai.....27

DETENTE

- Blagues, Jeux.....29-32



Editorial

Voici le numéro 56 du journal scolaire « Marmit' Créole » qui propose des articles rétrospectifs sur des vnements de la fin de l'année scolaire 2023 mais également nos dernières informations.

Une fois n'est pas coutume, deux articles sont à la « une » de ce numéro : la comédie musicale de Tibwa et la découverte historique et culturelle du Port. D'une part, nous valorisons les talents artistiques de nos élèves et collègues. De l'autre, nous découvrons la richesse historique de La Réunion et le combat de nos ancêtres.

Ce journal valorise également tous les autres talents de nos élèves, les divers projets qui ont mobilisé notre collège.

Bonne lecture et joyeuses fêtes !

M. Annick CERNEAUX

Collège Elie Wiesel du Chaudron

1, rue Bridet

B.P. 286

97490 sainte Clotilde Cedex

   0262.28.24.32

   0262.28.07.06

Principale : Mme GAZAR

Rédactrice en chef, photographies, Mise en page :

Mme M. A. CERNEAUX.

Collaboration : MAILLOT Rachel



Le Port : Transports ferroviaires, maritimes, ville militante



Notre guide Mathieu nous accueille *place des cheminots* devant l'église de Jeanne d'Arc auprès des arbres du Port tels l'arbre boulets de canon (ci-dessus) et le célèbre banian ci-dessous, élu 2eme sur 25 au concours des arbres remarquables en 2015 par l'ONF.



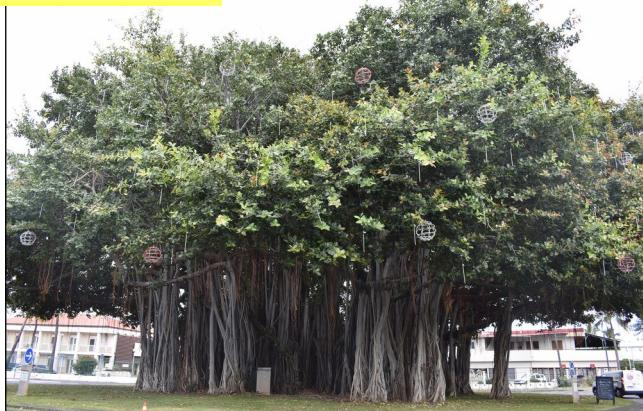
Découvrons la ville du Port avec notre guide Mathieu, de l'office du tourisme de l'Ouest. Le Port est une ville qui retrace l'histoire des transports maritimes et ferroviaires, de l'économie de plantation (café et canne à sucre), de l'engagisme et de la lutte ouvrière.

Nous retrouvons notre guide *place des Cheminots* devant l'église Jeanne d'Arc et notre visite historique et touristique commence. Mathieu nous montre la structure culturelle « Le théâtre sous les arbres » et la place du marché forain sous les arbres.

Histoire du peuplement de La Réunion

Puis notre guide remonte aux origines de notre île inhabitée à l'origine, de sa découverte (entre 1646-1649) et ses différents noms donnés par les occupants : Santa Appolonia, Mascarin, Saint-Alexis, Dina Morghabine (île de l'ouest), Bourbon et La Réunion. Il résume rapidement l'histoire de l'île : le premier peuplement de l'île avec douze mutins exilés qui ont donné leur nom à nos rivières comme la rivière Saint-Etienne... Puis d'autres Européens et des Malgaches arrivent sur l'île. Les Malgaches venaient de Fort Dauphin et étaient organisés en tribus. Ils se battaient contre les Européens installés. Il faut souligner que les hommes et femmes venus peupler l'île n'étaient pas très recommandables. Pour faire cesser les conflits, les chefs de tribus offraient en mariage des jeunes filles malgaches aux Européens. Puis des Européennes arrivent sur l'île vers 1674 et vont épouser les hommes présents. Or certains hommes devaient épouser des Malgaches ce qui va créer des incidents diplomatiques avec les chefs de tribus. Les Malgaches vont donc quitter l'île et retourner à Madagascar.

Puis nous apprenons aussi que nous descendons de l'esclave malgache Jeanne Mousse, notre grand-mère malgache, née du mariage de la malgache Marie Caze et du Français Jean Mousse en 1668. Notre grand-mère européenne s'appelait Chatelain et notre grand-mère indienne Siarane. Notre guide nous raconte avec passion et simple



ment cette époque. Le premier gouverneur de l'île s'appelle Etienne Regnault et arrive en 1665. En 1674, le vice roi des Indes Jacob de la Haye interdit le mariage entre Blancs et Noirs. C'est l'époque de l'esclavagisme et du marronnage (esclaves en fuite).



Nous sommes cette fois-ci sous un énorme pied de caoutchouc.

Les arbres de la ville du Port

Mathieu nous montre quelques arbres qui décorent la *place des Cheminots* : l'arbre à boulets de canon, le neem utilisé en tisane par Gandhi pour faire baisser l'hypoglycémie (taux de sucre dans le sang), de l'énorme banian (*ficus benghalensis* appelé *ficus étrangleur*) situé au rond-point de la Glacière (arbre vieux d'une cinquantaine d'années et élu 2eme sur 25 arbres au Concours arbres remarquables en 2015 par l'ONF), de l'arbre caoutchouc auprès de l'église Jeanne d'Arc construite en 1912. Un monument aux Réunionnais morts pendant la seconde guerre mondiale y est érigé près de l'église.



Le Port : Transports ferroviaires, maritimes, ville militante



Devant l'église Jeanne d'Arc , une stèle est érigée en mémoire des Réunionnais morts pendant la seconde guerre mondiale. Un peu plus loin, une autre stèle met à l'honneur le maire Léon de Lepervanche, résistant et militant.



Le maire et député Léon de Lepervanche, résistant, militant, syndicaliste (1945 à 1961)

Nous nous arrêtons devant une stèle érigée en l'honneur du maire Léon de Lepervanche ; celui-ci était un résistant et il a constraint le maire Léon Coaqueutte à démissionner en 1942, lors d'une guérilla ; il sera élu maire pour prendre sa place de 1945 à 1961. A cette époque La Réunion est sous le gouvernement de Pétain, la France collaboratrice pendant la seconde guerre mondiale. C'est ainsi que La Réunion subissait l'embargo de l'Angleterre qui combattait l'Allemagne nazie. Aucun bateau ne pouvait livrer des marchandises sur l'île à cause du blocus des Anglais. La Réunion était dans une misère noire. Lepervanche a permis l'entrée du contre-torpilleur Le Léopard dans le port et La Réunion passe du gouvernement pétainiste à la France Libre. Léon de Lepervanche était un cheminot, un homme simple et un syndicaliste et était l'ami de Raymond Vergès (le père de Paul et Jacques Vergès) ; il circulait uniquement à vélo dans la ville et s'est battu pour que les Réunionnais aient les mêmes droits aux congés payés qu'en France vers 1936.



Naissance d'un port en 1886

Nous découvrons des étapes importantes de l'histoire du Port. A cette époque les navires ne pouvaient pas accoster pour livrer des marchandises ; ils restaient au large. Des chaloupes partaient de ces bateaux et déchargeaient des marchandises sur des débarcadères (petit pont

construit en avancée dans la mer). En 1879 un projet de port voit le jour sous la direction de Pallu de La Barrière qui fait appel à l'ingénieur Lavallée célèbre pour avoir conçu le canal de Suez. Le Port voit le jour à l'ouest de la Pointe des Galets pour répondre aux besoins de déchargement des marchandises sur l'île et pour que les bateaux puissent accoster. Ces travaux surviennent un an après la construction du chemin de fer. Des engagés indiens sont venus en masse pour cette construction d'un port et s'installent sur des terres arides sèches où la température est très chaude. C'est ainsi qu'en 1886, la construction d'un port et le chemin de fer permettent le transport des marchandises en train à l'époque du développement de l'économie sucrière avec la canne à sucre. Les axes majeurs de la ville d'aujourd'hui correspondent au tracé du chemin de fer inauguré le 11 février 1882. Le chemin de fer est très lié à l'histoire du Port. Ainsi les rails s'étendent jusqu'au bout des docks. Puis le chemin de fer a été supprimé officiellement le 6 avril 1956 et les rails ont été arrachés et recouverts par du bitume. Mais le tracé demeure intact.



Naissance du Port Est en 1986

Cent ans plus tard, en 1986, le Port Est sera construit et permet aujourd'hui au Grand port maritime d'occuper la 4eme place des plus grands ports de France car notre port occupe une place stratégique dans le territoire maritime. Des bateaux de croisière, de commerce, le Marion Dufresne viennent accoster au Port, plaque tournante internationale. Notre guide nous explique que notre port est extrêmement convoité dans le domaine maritime. C'est une plaque tournante internationale.



Le Port : Transports ferroviaires, maritimes, ville militante



Suite à la construction de ce port, une population s'installe au fur et à mesure et la commune du Port naît en 1895. Les luttes ouvrières et les revendications syndicalistes naissent au Port durant l'entre-deux guerres. En 1936, cheminots et dockers créent le syndicat général du CPR puis s'unissent avec les ouvriers agricoles de la Fédération réunionnaise du travail. En 1937, la première grande grève qui touche La Réunion a lieu au Port. La tradition de la lutte ouvrière s'y ancre durablement.

Le maire Léon de Lepervanche a beaucoup œuvré pour sa ville de 1945 à 1961 (mort le 21 novembre) et s'est battu pour la départementalisation de La Réunion. Il sera député. Puis Paul Vergès, député depuis 1956, a également valorisé le Port. Il est sensible au réchauffement climatique et il a fait planter beaucoup d'arbres au Port afin de faire baisser la température de cette ville et d'embellir cette terre poussiéreuse. Le Port est également une ville touristique culturelle qui invite à la détente (structure « Théâtre sous les arbres », nombreux restaurants et petits commerces).



Nous sommes face au « Théâtre sous les arbres ».

En fin de visite, Mathieu nous emmène voir au loin la darse du Port Ouest et ses activités. Nous avons vu des jeunes faire du canoë kayak. Sur le chemin nous observons un silo (terminal sucrier) qui permet de stocker le sucre issu de la canne à sucre. Nous avons vu les habitations réservées aux différents ingénieurs qui ont fait construire le port mais elles tombent en ruine ; elles doivent être restaurées. Nous remercions notre guide de cette visite très riche d'informations historiques.



Nous découvrons un silo (ou terminal sucrier) qui permet de stocker du sucre extrait de la canne à sucre..

Voici les habitations réservées aux ingénieurs qui ont été à l'origine de la construction du port mais elles tombent en ruine.



Le Port invite à la détente, aux découvertes culturelles avec son office du tourisme.



3eme Cordées de la réussite, collaboration de Mme BOVALO / Mme CERNEAUX



« Zistoir Bali » à la Cité des Arts pour la Semaine Créole

Le mercredi 25 octobre 2023, Les élèves de l'option Créole du Collège Elie Wiesel du Chaudron ont interprété une comédie musicale « Zistoir Bali » du groupe Tibwa à la Cité des arts dans le cadre de la Semaine Créole.

Lorsque nous avons découvert où nous allions jouer, la plus belle salle qui s'appelle le Fanal, nous avons été surpris de sa grandeur. Pendant que les musiciens du groupe Tibwa vérifiaient le son et les chansons, nous nous sommes installés dans une loge pour déposer nos affaires. Le spectacle raconte l'histoire de Bali un Africain qui est devenu esclave sans savoir pourquoi. Il est « parti marron »¹ et fait la rencontre de Sita, une Indienne, puis de Felansoa une jeune fille de Madagascar. Ils sont devenus une famille de Marrons qui s'entraînent. Tout est bien qui finit bien. Les esclaves portaient des chaînes aux mains et des « gones ».

Après la pause déjeuner, nous avons fait des répétitions. Avant le grand moment, nous étions tous stressés. Nous avons fait un cri de guerre pour nous déstresser et nous sommes montés sur scène. Le spectacle fini, on était tous fiers de notre prestation. Il y avait trois professeurs. Sans eux, le spectacle n'aurait pas eu lieu. Madame Bertrand nous avait entraînés à apprendre notre texte. Madame Piras jouait et chantait avec nous. Monsieur Hoareau qui avait écrit la pièce, chantait et jouait de la musique. M Hoareau et Mme Piras font partie du groupe Tibwa avec d'autres musiciens. Le spectacle portait sur les chansons, toutes composées par M. Hoareau.

Enola, Keira, Nisma, Ibouneyamine, Ruben

Lo merkrodi 25 oktob nou la parti la Cité des Arts avek détraw lamontrèr pou la somin kréol.

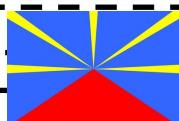
Kan nou la arriv la Cité Des Arts, nou la vizit lo sal ki apèl Fanal. Nou la vu lo grandèr lo sène ! Lété magnifik. Aprèsa nou la parti dann nout loj pou répét inpé pou savoir si nou té koné nout tèks ek nout band shanson. Madam Piras la prépar pou band zésklav détraw pagne goni pou fè vréman léfè zésklav sinonsa le reste zélèv té habiyé an blan ek noir. Madam Pirans ansanm Madam Bertrand la èd anou pou mèt nout kostim. Navé le group Tibwa ek Mr Hoareau la akonpagn anou pou le bann mizik. Le bann muzisien lété excellent. Madam Piras té fè la flut, é dot moun té joué bann zinstruman. Dann publik, navé nout momon, nout papa ansanm le bann lamontrèr Koléj. A la fin lo pèstak nou lété tré kontan d'avoir fè pestak-la .



Mme Piras présente la comédie musicale « Zistoir Bali » du groupe Tibwa, jouée par les élèves de l'option créole qui ont beaucoup répété avec Mme Bertrand. M. Hoareau et Mme Piras sont à la fois les professeurs et des artistes.



Le spectacle raconte l'histoire de Bali un Africain qui est devenu esclave sans savoir pourquoi. Il est « parti marron »¹ et fait la rencontre de Sita, une Indienne, puis de Felansoa une jeune fille de Madagascar. Monsieur Hoareau qui avait écrit la pièce (portant sur ses chansons), chantait et jouait de la musique. M Hoareau et Mme Piras font partie du groupe Tibwa avec d'autres musiciens.



« Zistoir Bali » à la Cité des Arts pour la Semaine Créole

Témoiniaz

« Shakinn la shoisi zot rol. Moin lété dernié pou shoisi é té rest pa in takon d' rol. Su le kou moin la shoisi lo mèt, semansa kan moin la shoizi mon rol, moin té kroi lété in rol normal. Mé pa du tou ! I falé vréman joué lo mèt apré moin la kan même émé mon rol.

Aprésa shak kour kréol, nou té entainn é la arriv le zour le pestak. Moin la adoré lo bann lantrènman. lété super .

Bann marmail té joué dovan zot fami , dann lo pestak n'avé plisier jouér : Bali, Sita, Felantsoa, lo bann commerçan d'esclave les rameur...

Nou la fé sa pou apprenn a nou rent dann nout personnage aprenn met in pé la ponktiasion ect... mé pa ké nou la ossi fé sa pou gagne met un nouveau zistoir dann nout lartik kollege ».

Alycia M.

« En tout, nou la pas un bon moment entre amis. »Nabil

« J'avais joué Felantsoa, j'ai fait la chorale et la narration. J'ai trouvé que j'avais bien joué mon rôle. » Kaliana

« Au début, j'étais assez confiant, mais lorsque nous allions passer, tout le monde était stressé et moi y compris, mais arrivés sur scène, tout s'est bien passé... Sauf que j'avais oublié d'enlever mes baskets comme tout le monde. » Ruben

« Moin la èm joué le pèstak parske nou té chant, nou navé in rol. Nout zourné té tro gayar ! » Soulaïmane

Il s'est enfui de son habitation

Classes option créole Mme BERTRAND



Un livret de ce spectacle musical, réalisé par M. Hoareau, est disponible au CDI et existe également en version numérique.



Le député Frédéric Maillot (ancien élève du collège du Chaudron) est venu sur scène féliciter cette représentation musicale valorisée pendant la semaine créole.